

À la RECHERCHE du SOI

UN COURS POUR RECEVOIR LES ENSEIGNEMENTS DE LA MÉDITATION SIDDHA YOGA

VOLUME 1
LEÇON 18

Chers amis,

Il est bon de nous rappeler que le Siddha Yoga est un processus qui se déroule en nous et non quelque chose que nous effectuons. En vérité, je ne me souviens pas avoir décidé en toute conscience de m'engager dans le Siddha Yoga. Disons plutôt qu'il est apparu dans ma vie à un certain moment et que je continue à le pratiquer. Je ne me rappelle pas avoir éprouvé le désir ou le besoin d'avoir un Guru. En réalité, je me souviens clairement que *je ne voulais pas* de Guru. Je ne me rappelle pas avoir changé d'avis et du reste, je n'avais pas nécessairement besoin de changer d'avis pour que le processus s'installe.

Ce processus se produit en son temps, que nous le décidions en toute conscience ou non. Lorsque nous sommes prêts, nous entrons en contact avec le Guru ou avec sa Shakti, ce qui contribue à éveiller notre propre Shakti ; c'est alors que le processus commence à se dérouler.

De même que le bouton s'épanouit progressivement pour devenir une fleur, de même, nous nous épanouissons pour atteindre la pleine conscience de notre véritable nature. Nous ne resterons pas ignorants et fourvoyés à jamais, comme cela semble être parfois le cas. Si le Siddha Yoga est apparu dans notre vie, c'est que nous étions prêts à réaliser la vérité sur nous-mêmes et sur notre vie.

Un jour, nous réaliserons notre unité avec tout, nous reconnâtrons l'unité et l'harmonie de l'univers. L'amour sera notre sensation la plus immédiate et la plus naturelle et nous savourerons notre sérénité intérieure tout en jouant notre rôle d'êtres humains au sein de ce monde.

La destinée ultime de toute âme individuelle est la réalisation du Soi éternel. Commencer la pratique du Siddha Yoga signifie prendre la voie la plus directe. La question de savoir si nous le décidons consciemment ou non ne se pose pas ; beaucoup ne prennent jamais cette décision mais remarquent simplement qu'ils s'engagent et que leur engagement tend à se poursuivre au fil des années. Ils constatent que, pour une raison qu'ils ignorent, un Guru est apparu dans leur vie, qu'ils se sont mis à éprouver pour lui une réelle affection et qu'ils tiennent compte de ses suggestions.

©Edition originale en anglais : 1984, 1990, 1994 SYDA Foundation®

©Edition en français : 1985, 1996 SYDA Foundation®. Tous droits réservés

Toute reproduction intégrale ou partielle de ce document ne peut être faite sans autorisation écrite préalable.

(Swami) MUKTANANDA. (Swami) CHIDVILASANANDA, GURUMAYI, SIDDHA YOGA, MÉDITATION SIDDHA, PERLE BLEUE et DARSHAN sont des marques déposées de SYDA Foundation®.

Imprimé et diffusé par SARASWATI, 24 rue Ste Croix de la Bretonnerie. 75004 Paris. Tel.: 01 40 29 09 80

Nous nous apercevons qu'une transformation se fait peu à peu et avant même que nous ayons compris le fonctionnement du Siddha Yoga, nous réalisons que nous changeons intérieurement. Ce fut mon cas. Je me suis senti devenir plus fort et capable de prendre du recul par rapport aux autres avant de savoir que c'était un des effets du Siddha Yoga. J'ai soudain amélioré mon style, j'ai vendu mes œuvres à des éditeurs qui ne s'étaient pas montrés très intéressés jusque-là, et j'ai pris davantage conscience de moi-même en tant qu'individu. Cependant, je n'attribuais rien de cela au Siddha Yoga. La Shakti de Baba œuvrait en moi avant que je n'aie pu réaliser que la chose était possible.

Notre sadhana peut prendre diverses formes ; certains séjournent auprès du Guru tant qu'ils le peuvent ; ils l'accompagnent dans ses voyages et consacrent tout leur temps à son travail, car telle est leur sadhana ; d'autres vivent à l'ashram et voient Gurumayi chaque fois que c'est possible. D'autres encore fréquentent leur centre de méditation et se rendent auprès du Guru quand leurs affaires le leur permettent. D'après un sondage fait il y a quelques années auprès de nos correspondants, la présence *moyenne* auprès du Guru se situe entre un week-end et une semaine par an. Il faut avoir un bon karma et beaucoup de grâce pour vivre auprès de Gurumayi plus d'une semaine par an. Certains ne la voient qu'une ou deux fois dans leur vie tandis que d'autres ne la rencontrent jamais physiquement.

Certains chantent et méditent, d'autres étudient le Shivaïsme ou le Védanta ou font surtout de la seva. La plupart vivent une vie normale dans le monde, ils ont leur travail, leur famille et rien ne saurait dire qu'ils pratiquent une sadhana. Pour ceux qui vivent loin de tout centre ou ashram, la pleine participation à ce Cours constitue la principale forme de sadhana.

Certains ont du mal à se mettre à la méditation mais ils aiment lire les leçons. S'absorber dans une leçon est un moyen de tomber en méditation ; après avoir lu une ou deux pages on se sent attiré vers l'intérieur. Baba nous recommandait de suivre ce qui marchait le mieux pour nous. Il ne doit rien y avoir de théorique en sadhana. Tout récemment, Gurumayi a dit qu'il était important de respecter au moins une pratique, celle que nous préférons, celle qui nous soutient et nous élève.

Il n'existe aucune façon particulière de pratiquer le Siddha Yoga ; chacun le fait à sa manière. Si quelqu'un pense que le Siddha Yoga ne lui convient pas, c'est qu'il n'a pas réalisé la variété infinie des formes que ce yoga peut prendre. Chacun s'engage comme il le sent.

Ainsi, la forme extérieure de la sadhana est différente pour chacun. Nous ne pouvons pas nous comparer aux autres ou prendre exemple sur eux. Notre sadhana peut paraître bien particulière aux autres, et c'est très bien ainsi. Nous devons faire ce qui est bon pour nous et non ce qui serait bon pour les autres ou ce qu'ils jugeraient bon. De nombreux grands êtres furent considérés comme un peu toqués ou même pire que cela. Nous devons avoir foi en notre propre grandeur.

Il y a donc la forme extérieure de la sadhana et il y a le déroulement intérieur qui possède sa vie propre. La Shakti éveillée va attirer ou provoquer dans notre vie certaines conditions et expériences correspondant à nos samskaras. De toute façon, c'est ce que nous vivons en tant que karma, mais à présent, les choses bougent beaucoup plus vite. La Shakti commence à nettoyer notre réservoir de samskaras et, tout en accueillant ce que la Shakti nous offre, nous purgeons notre karma plus rapidement tout en réalisant des percées et des prises de conscience.

Les gens nous demandent parfois comment établir une relation plus étroite avec la Shakti. La réponse est évidente : il faut faire l'effort de participer plus pleinement aux formes de sadhana qui sont à notre disposition. Par exemple, passer du temps auprès du Guru, assister aux programmes de l'ashram ou du centre, suivre les cours, participer à des intensives ou à des ateliers, partager la seva avec d'autres. Ce sont là les moyens que le Guru a créés pour nous, pour nous mettre en relation étroite avec la Shakti.

Une fois que la Shakti s'éveille en nous, elle établit sa relation avec nous, que nous en soyons conscients ou non. Elle nous met aussitôt dans diverses situations et provoque certains événements ; elle fait intervenir certaines personnes dans notre vie et nous fait développer certaines amitiés (dans des buts karmiques). La Shakti n'attend pas qu'on la reconnaisse, elle n'a pas besoin de notre permission pour se mettre à l'œuvre, elle fait ce qu'elle doit faire.

Une fois que nous avons compris comment la Shakti influençait notre vie, nous réalisons que nous avons effectivement établi une réelle relation avec elle. Cette relation continue à s'étendre et à s'approfondir au fil des années. Tout le reste ne fait que passer dans notre vie, mais notre relation avec la Shakti est le seul facteur constant, le seul qui soit digne de confiance. Elle devient de plus en plus forte à mesure que nous avançons. Elle ne nous quitte jamais, elle ne fait jamais défaut. Il est important d'avoir foi en cela.

L'ennui est que beaucoup préfèrent améliorer les conditions de leur prison plutôt que se libérer. Notre *prison* est cette vie personnelle dans laquelle nous sommes si impliqués. Nous ne cessons de tenter de redresser les choses en fonction de nos idées et de nos conditionnements antérieurs. Nous nous piégeons à essayer de vivre selon ces idéaux imaginaires ; au lieu de réaliser que nous sommes en prison, nous nous évertuons à embellir cette prison. Il ne nous vient jamais à l'esprit que le vrai bonheur n'est possible qu'à partir du moment où nous quittons cette prison.

En vérité, nos efforts personnels seuls ne peuvent pas nous en libérer. Nous ne savons pas ce qui se trouve à l'extérieur de cette prison, et nous ne savons certainement pas comment y parvenir. Nous avons besoin de l'aide de quelqu'un qui soit déjà libre. C'est là que le Guru entre en jeu. A vrai dire, le Guru est la Shakti, cependant, la Shakti n'est pas une alliée qui va nous permettre de tout obtenir conformément à *nos* désirs. Nos idées sur ce que *devraient* être les choses font aussi partie de cette prison et la Shakti ne se mêle pas d'améliorer les conditions de notre prison ; elle fait *tout ce qui est nécessaire* pour nous en sortir.

Parfois, il nous arrive de dire, *O Seigneur ! Aidez-moi à sortir de cette situation*, sans comprendre que c'est le Seigneur qui nous a initialement mis là-dedans. Les situations et les circonstances de notre vie sont déterminées par les samskaras et par le karma ; elles ne sont jamais là par hasard. Aucune force extérieure ne détermine ce qui nous arrive : tout nous arrive à

partir de l'intérieur. Nos samskaras ressemblent à un film que l'on projette sur l'écran de l'espace et du temps.

Aucune force extérieure n'entre en jeu dans les détails de notre vie. La croyance dans deux forces ou plus représente notre illusion première. Il n'existe qu'une seule force, qu'une seule puissance dans l'univers, elle s'appelle Shakti. La Shakti est le pouvoir de Dieu, son aspect actif ou dynamique. Elle est la cause de tout ce qui arrive, la force derrière tous les mouvements et changements. Nous devons créer des liens intimes avec elle si nous voulons nous aligner sur la force universelle.

La Shakti ne va pas nécessairement nous sortir de notre scénario karmique. Elle œuvre pour nous *délivrer* du film lui-même et pour nous conduire à ce point d'où nous pouvons assister au film sans y être impliqués ou affectés. Nous passons à côté de l'essentiel tant que notre désir ne se borne qu'à changer la situation. Plutôt que de vouloir changer les choses, il est préférable de comprendre comment elles sont devenues ce qu'elles sont.

La liberté est bien plus simple que ne l'imagine l'esprit conditionné. Elle consiste tout simplement à se laisser porter dans l'instant présent, avec un esprit clair et une conscience totale. C'est aussi simple que de se regarder dans un miroir. Cet univers est de la nature du miroir. Tout ce que nous y voyons est un reflet de notre propre Soi. Un grand être, un siddha, est celui qui voit toute chose comme une succession de reflets et qui vit l'instant en toute simplicité. Il ne demande pas à son esprit de tout lui interpréter. Il comprend que tout est un jeu.

Baba a dit : *La Vérité suprême qui crée, maintient et dissout ce monde de sujets et d'objets est Shiva. De sa propre volonté, il crée le monde à partir de son être même. Il est tout, il est partout, inséparable du monde. Le monde est toujours absorbé en lui. Il n'est ni en haut, ni en bas, ni ici, ni là : il est partout. Nous n'avons pas à le chercher au ciel car il imprègne tout l'univers.*

Nous voyons, nous sentons et nous pensons que ce monde est fait de dualité, de différences et qu'il regorge de myriades de formes ; cependant lui et Shiva ne font qu'un. Vous et moi sommes absorbés en Shiva ; nous sommes en lui, il est en nous. Mais comme nous avons oublié notre vraie nature, comme nous n'avons pas la compréhension de la Vérité et comme nous sommes marqués par nos impressions passées (qui créent une fausse identification au corps), nous nous considérons différents de ce que nous sommes ; or, quelle que soit la façon dont nous nous percevons, nous sommes ce que nous sommes véritablement, nous sommes tous Shiva.

Nous devons savoir que l'effet est inhérent à la cause et que, sans cause, il n'y a pas d'effet. Ce principe est illustré dans le Védanta à l'aide de l'exemple du pot de terre : la cause du pot de terre est la terre. Avant d'avoir un pot, nous avons de la terre et, une fois que nous avons le pot, c'est encore de la terre. Lorsque le pot se brise, la terre subsiste, ce qui veut dire que le pot n'a jamais cessé d'être de la terre.

De même, Shiva est à la fois la cause et l'effet de l'univers. Nous sommes des pots fabriqués à partir de Shiva. Les innombrables vagues qui jaillissent à la surface de la mer sont toujours la mer. Les étincelles qui jaillissent du feu sont toujours du feu. Les rayons de soleil ne sont pas différents du soleil ; ainsi, le monde se manifeste à partir de Shiva et n'est pas différent de lui.

Même les actions (telles que aller, venir, parler, donner, prendre, agir, s'adonner au plaisir des sens) émanent de Shiva. Shiva est le fondement de l'univers, il soutient le monde.

Shiva déploie l'univers à partir de lui-même et prend ensuite plaisir à toutes sortes de jeux. Son jeu est étrange, unique. Il fait rire certains et pleurer d'autres. Il fait des riches, des pauvres, des beaux, des laids. De son fait, certains se haïssent et d'autres s'aiment. Ici, quelqu'un naît et là-bas, quelqu'un meurt. Shiva aime ce jeu, c'est sa "lila", sa danse.

Un des Samskaras les plus puissants est l'impression de différence ; c'est le point de vue de l'être limité. Nous sommes entourés d'une variété infinie ; il n'existe pas deux personnes qui soient identiques, cependant, nous sommes tous semblables les uns aux autres puisque nous partageons la même Conscience. Nous vivons dans le monde des apparences lorsque nous nous identifions à l'individu que nous sommes, mais ces différences apparentes deviennent secondaires et sans fondement dès que nous percevons notre vraie nature, qui est Conscience.

Les différences qui règnent apparemment entre nous ne sont qu'une partie de ce jeu théâtral. Elles sont réelles, sur un plan superficiel, mais en fait, elles ne le sont pas, dans la mesure où elles n'ont rien à voir avec notre véritable nature. Nous nous sommes identifiés à ces rôles comme à des héros de cinéma, nous nous sommes efforcés de croire que nous étions ce personnage et que les autres n'étaient que les personnages qu'ils paraissaient être.

Au-delà de cette vision des choses, il y a pourtant une vision plus vaste qui consiste à voir que tous les personnages sont interprétés par le même acteur. Un des Shiva Sutras dit : *La Conscience est un Acteur*, le plus grand Acteur qui soit interprète simultanément tous ces rôles. Cet Acteur est la Conscience que nous reconnaissons en nous en tant que notre Conscience d'Etre.

Cette Conscience intérieure est partagée par tous les êtres vivants, sur chaque plan d'existence ; rien ne la dépasse, rien n'en est différent, rien n'en est séparé. Elle imprègne et sature tout l'univers ; elle voit à travers tous les yeux, elle est le seul Voyant. Ce qui voit en nous est cette Conscience. Nous la partageons tous, elle n'est jamais multiple, elle est toujours une. Il n'existe qu'une seule Conscience, un seul Soi, qui se manifeste en tant que cet univers et qui est devenu chacun de nous.

Au plus profond de nous-mêmes, lorsque nous méditons, nous rejoignons tous le même espace. Cet espace s'étend partout, il n'est pas confiné à l'intérieur du corps, il est sans formes. En fait, il anime le corps en le faisant fonctionner comme un robot téléguidé. La Conscience dépasse notre imagination. En méditation profonde, nous dépassons les pensées, les concepts et la conscience du corps et faisons l'expérience du sans forme.

Ce profond sentiment est simultanément partagé par tous les êtres vivants. C'est ce que nous sommes tous. C'est pourquoi, en nous connaissant nous-mêmes, nous connaissons tout le monde. Cette profonde part de vous-même que vous avez toujours été, cette part de vous-même que vous avez toujours connue en tant que vous-même est identique en chacun de nous. Elle est ce que nous avons toujours été. Nous partageons exactement la même Conscience intérieure. Pouvons-nous être plus proches ?

A mesure que l'individu commence à évoluer dans les sphères de la Conscience du Soi, il voit le monde autrement que ne le voit le commun des mortels, même si rien ne le distingue extérieurement. Il ne voit pas les autres en tant que tels mais il les voit comme d'autres

manifestations, d'autres expressions, d'autres aspects de son propre Soi ; il ne voit pas les autres différents de lui mais il reconnaît son Etre propre en chacun.

Il joue ce rôle à la perfection. Il excelle à faire semblant d'être un être humain. Il se voit comme l'acteur accompli, jouant le rôle ultime. Cette attitude ne relève pas de l'ego et n'est possible que si nous dépassons celui-ci. Cet individu a une grande humilité ; il se prête aux rôles que les autres lui attribuent et sa relation aux autres est fonction de leurs propres identifications. La Shakti est toujours adaptée. Celui qui vit dans cet état n'échafaude ni plan ni intrigue sur ce qu'il va faire ou dire, mais il a la ferme conviction que chaque action et que chaque mot sont la parfaite manifestation de la Shakti. Cette conviction est plus qu'une *pensée* ; elle *débute* comme une pensée mais elle va bien au-delà. Dans cette expérience, il n'est même plus nécessaire de "penser".

L'être ordinaire ne peut avoir cette vision des choses ; il est trop sensible à son mental qui lui dit : *Non, les choses que j'ai faites, les choses que j'ai dites étaient de toute évidence imparfaites ; elles étaient ineptes et elles ont eu des conséquences fâcheuses.* Puisque le mental n'a qu'une vision étroite des choses et n'a aucun accès au schéma d'ensemble, certains points lui paraissent imparfaits. Nier cette imperfection reviendrait à nier la réalité ; si nous pouvions accéder au schéma d'ensemble, nous verrions que les choses sont conformes à ce qu'elles doivent être.

Ceci est vrai, même si nous avons beaucoup de choses à travailler et à changer en nous. On ne peut laisser les samskaras tels qu'ils sont. Un samskara peut être parfait et peut se manifester à la perfection, mais il est aussi parfait que la sadhana nous libère de lui et élimine ses effets dans notre vie. "La perfection en tout" ne doit pas être une excuse pour ne pas faire de sadhana.

La Shakti nous inspire des paroles et des actes spontanés. Gurumayi en est le parfait exemple. Tout ce qu'elle fait ou dit est directement inspiré par la Shakti car elle n'a aucun samskara qui limite ou déforme l'expression de celle-ci. Les samskaras filtrent la Shakti. Alors, bien que tout soit parfait, nous devons voir comment les samskaras se manifestent dans notre vie et faire le nécessaire pour nous en libérer.

En sadhana, nous devons avoir l'équilibre suivant : nous devons reconnaître les samskaras et accepter qu'ils soient traités et, en même temps, réaliser qu'il n'y a personne d'autre en nous si ce n'est la Shakti, le Soi, tout en admettant que, sans le filtre des samskaras, nos paroles et nos actes seraient l'expression spontanée de la pure Shakti. Plus nous nous libérons de nos samskaras, plus nous sommes "purs" et plus la Shakti s'exprime avec force en nous.

Cet équilibre est important. Si nous nous estimons plus que nous le sommes en réalité, nous ne maîtrisons plus les samskaras qui continuent à sévir dans notre vie, mais nous les considérons comme la seule expression de la Shakti. Par ailleurs, si nous nous voyons dans ces samskaras qui nous empêchent de nous élever, nous ne connaissons jamais notre réalité, notre Soi intérieur pur, lumineux et parfait. Ce n'est que lorsque nous serons conscients de notre Soi que nous serons contents de nous dans le bon sens. Cela aussi est important.

Gurumayi a dit : *Si vous voulez que Dieu soit satisfait de vous, soyez satisfaits de vous-mêmes. Si vous voulez que le Guru soit satisfait de vous, soyez satisfait de vous-mêmes.*

Un des effets du Siddha Yoga est de nous rendre naturels. Tout ce qui était artificiel et faux est progressivement éliminé et nous nous libérons de tous ces liens qui nous ont si longtemps retenus . A un certain stade, nous voyons notre conditionnement en tant que tel et nous nous libérons de tout cela.

Cette expérience est une source de grande joie. Lorsque nous obtenons la vision claire, lorsque nous voyons les choses telles qu'elles sont, nous nous réjouissons et découvrons l'humour des choses. Celui qui est en contact avec le Soi se sent spontanément léger et plein d'humour, c'est ainsi qu'il appréhende la vie. Par contre, celui qui est enchaîné aux apparences prendra les choses au sérieux et à son propre compte et son approche de la vie sera rude et pesante.

Celui qui connaît le Soi aura avec les autres une relation naturelle et le sentiment qu'il les connaît déjà bien. Il sait que toutes les différences extérieures importent peu. Dans l'espace de la Conscience, nous sommes tous égaux et nous partageons équitablement cet espace. Nous nous rencontrons, nous nous mêlons et nous fusionnons dans la Conscience ; nous sommes déjà un. En vérité, nous ne pouvons pas être plus proches, nous ne pouvons pas nous connaître plus intimement. Baba disait toujours : *"Si vous connaissez votre propre Soi, vous connaissez très bien les autres, si vous ne connaissez pas votre Soi, ce que vous croyez être vrai chez les autres n'est qu'une projection de vous-même."*

Ne soyez pas enclins à vous juger ou à juger les autres. Si la Shakti accomplit tout, qui sommes-nous donc pour juger ? Qui sommes-nous pour dire que la Shakti se trompe ou se conduit mal ? La Shakti nous met toujours à l'épreuve. Dès que nous commençons à comprendre que tout est le jeu de la Conscience, elle trouve quelque chose qui nous le fait complètement oublier. Nous avons *notre* propre idée sur ce que la Shakti devrait faire, et nous serions prêts à nous indigner si cela allait à notre rencontre. Quelle *arrogance* de notre part ! N'est-il pas facile de justifier notre complaisance ?

Ces tendances à porter des jugements sont des aspects de l'ego. La somme des samskaras constitue l'ego. En un sens, les samskaras ne sont que des aspects de l'ego.

La première fonction du Guru est de nous libérer de cet ego embarrassant. Notre rôle est de rester vigilants pour voir comment la Shakti œuvre en nous. Nous devons apprendre à reconnaître ses signes et ses indications subtils. Nous devons apprendre à discerner les liens et les relations entre les choses. D'habitude, nous n'avons qu'une idée limitée de la manière dont le Guru se manifeste dans notre vie, mais le Guru est sans limites et sa fonction est de nous libérer de toutes nos limites.

La vie que nous menons pourrait être bien plus belle. Nous aimerions habiter ailleurs, nous aimerions connaître des gens dynamiques, nous aimerions avoir un travail plus rémunérateur, nous aimerions aimer et être aimés. Nous ne réalisons pas en effet que seules nos idées nous limitent, nos idées sur la façon dont les choses sont censées se passer et sur ce qu'elles devraient être.

Le Guru doit nous libérer de nos faux concepts. Au cours du processus, il est possible de croire que tout va mal et que les choses étaient meilleures auparavant alors que notre ignorance et nos barrières volent en éclat. Cependant, si nous subissons simplement la tempête, nous serions surpris de voir ce qui nous attend de l'autre côté. Nous ne pouvons pas imaginer ce que sera notre vie dans dix ans. Nous avons parlé de cela dans une leçon et les gens qui suivent le Cours depuis plus de dix ans nous ont confirmé que leur transformation était effectivement inimaginable.

La vie à laquelle nous avons droit est une vie de beauté et de contentement mais, pour parvenir à l'expérience de notre divinité intérieure, nous devons accepter des déchirements qui nous apporteront la transformation. Quand les vieilles idées meurent, elles sont remplacées par quelque chose de nouveau et de plus grand. Il est difficile de concevoir ce qui nous attend et qui existe déjà dans toute sa gloire. La vie sera inimaginable si nous acceptons de traverser le tunnel de la tapasya pour aller vers la lumière. Alors nous saurons que Dieu nous aime. Nous percevrons Dieu et l'amour en tant que notre propre Soi.

Gurumayi a dit : Si vous ne pensez qu'à résoudre une question, si vous ne pensez qu'à éliminer la souffrance, vous n'irez pas bien loin. Améliorez votre compréhension et vous améliorerez tout le reste. Les vrais problèmes vont permettre de connaître le Soi et d'avancer sur la voie de Dieu.

Votre façon de marcher, votre façon de vous asseoir, de vous lever, de vous conduire, votre écriture, votre façon de parler, votre apparence, votre façon d'utiliser vos sens, votre façon de vous habiller, la simple attitude de votre corps, tout cela montre le genre de personne que vous êtes. L'autre jour, une femme est venue me dire : 'Je suis navrée de n'être pas venue me présenter à vous, à mon arrivée.' Bien entendu, je l'avais remarquée le jour de son arrivée. Que vous ne vous présentiez pas n'a aucune espèce d'importance car tout votre système, tout ce que vous transportez avec vous s'est déjà présenté à moi. Vous n'avez pas besoin de venir me dire en personne 'Je suis un tel ou un tel.' Ce que vous pensez être n'est pas ce que vous êtes véritablement et ce qui demeure lorsque vous dépassez la pensée de 'Je suis un tel ou un tel,' c'est ce que je vois, c'est ce que vous êtes.

N'ayez pas de façade, du moins, lorsque vous êtes devant moi ; n'essayez pas de me montrer ce que vous n'êtes pas. Soyez simplement ce que vous êtes car, dès que vous vous dites ou que vous me dites ce que vous êtes, vous niez tout ce que vous êtes vraiment.

Un jour, quelqu'un m'a dit : 'Ma vie était bien plus belle et bien plus facile autrefois ; je n'avais aucun problème avant de connaître le Siddha Yoga. Dès que je me suis mis à aimer Dieu, ma vie s'est remplie d'obstacles' ; ce n'est que lorsque vous aimez Dieu qu'il existe tant de gêne et tant de difficultés. Il met votre amour à l'épreuve à chaque seconde de votre vie. Mais cet amour vous permettra de forcer le passage et d'aller au but. Rien ne vaut ce but lorsqu'il est atteint. Rien d'autre ne vaut la peine lorsqu'il s'agit de goûter aux fruits de l'amour.

Sur la voie de l'engagement, les obstacles sont plus nombreux, mais c'est ainsi que vous les surmontez (en vous engageant). Dans le véritable amour, vous ne faites que Sa volonté ; il n'y a que Sa volonté à accomplir, c'est pour cette raison que j'aime ce poème :

*'Je ne cesse de contempler le Seigneur,
Je suis fascinée par sa splendeur,
Il me pille, il me vole,
Il m'anéantit, je cesse d'exister.
Je ne sais où je vais, Il m'appelle et j'accours ;
Voilà qu'est emportée la gouttelette que j'étais,
Je ne sais ce qui se passe, Il m'appelle et j'accours.'
Voilà le véritable état d'amour : nous subissons tout ce qu'Il voudra nous faire subir.*

Veillez revoir la leçon 10.

avec amour